

que la colère d'Esau soit apaisée ; ton séjour à l'étranger sera, du reste, de courte durée, car bientôt ton frère, devenu plus calme, oubliera son ressentiment, et alors je t'enverrai un message pour te rappeler. Pars, mon fils, car je tremble à la pensée que je pourrais perdre mes deux enfants en un jour, l'un par un crime, l'autre par le châtement du criminel."

Il fallait faire agréer ce départ à Isaac sans lui avouer que la fureur d'Esau en était la cause : l'industrielle Rébecca s'en chargea encore.

—“ Les filles de Heth, lui dit-elle, ont rempli mes jours d'amertume. Si Jacob prend une femme dans ce pays, j'en mourrai de douleur.”

Le saint vieillard se rappela en ce moment ce que son père Abraham avait fait pour lui. Ayant appelé Jacob, il le bénit et lui donna cet ordre :

—“ Mon fils, ne prends point pour épouse une fille de Chanaan. Va-t'en en Mésopotamie, dans la maison de Bathuel, le père de ta mère, et là tu épouseras une des filles de ton oncle Laban.

Jacob s'agenouilla devant le saint vieillard qui, ému jusqu'aux larmes, leva la main pour bénir le voyageur :

—Que le Dieu tout-puissant te bénisse, lui dit-il, qu'il enrichisse et multiplie ta race, et te rende père d'un peuple nombreux. Que les bénédictions promises à Abraham tombent sur toi et ta postérité, et qu'un jour cette terre de notre pèlerinage devienne la terre du fils de Jacob.”

Le bâton à la main, le pauvre fugitif s'achemina vers la terre orientale. Déjà il avait dépassé Mambré, où reposaient les restes d'Abraham, Moriah, où son père Isaac s'était couché sur l'autel du sacrifice, lorsqu'un soir, au moment où le soleil disparaissait derrière les montagnes, il s'arrêta pour prendre un peu de repos. La tête appuyée sur une des pierres du chemin, il s'endormit profondément. Tout à coup il aperçoit, dans une vision, comme une échelle mystérieuse dont le pied touchait à la terre et le sommet au ciel. Des anges en montaient et en descendaient les degrés. Appuyé